

<b>Terminale Bac Pro</b>	<b>Français : Troisième Séquence</b> <b>Au XX<sup>ème</sup> siècle, l'homme et son rapport au monde</b> <b>à travers la littérature et les autres arts</b> <i>Les mythes et les figures mythiques</i> <a href="http://lhgcostebelle.canalblog.com/">http://lhgcostebelle.canalblog.com/</a>	<b>Fiche Élève</b>
--------------------------	---	--------------------

**Séance 4 :** Évaluation finale

Support 1 :

1	<i>Dans cette lettre, publiée après la Libération de Pans, Camus s'adresse sans aucune haine à un interlocuteur allemand fictif.</i>
5	Où était la différence ? C'est que vous acceptiez légèrement de désespérer et que je n'y ai jamais consenti. C'est que vous admettiez assez l'injustice de notre condition pour vous résoudre à y ajouter, tandis qu'il m'apparaissait au contraire que l'homme devait affirmer la justice pour lutter contre l'injustice éternelle, créer du bonheur pour protester contre l'univers du malheur.
10	Parce que vous avez fait de votre désespoir une ivresse, parce que vous vous en êtes délivré en l'érigeant en principe, vous avez accepté de détruire les œuvres de l'homme et de lutter contre lui pour achever sa misère essentielle. Et moi, refusant d'admettre ce désespoir et ce monde torturé, je voulais seulement que les hommes retrouvent leur solidarité pour entrer en lutte contre leur destin révoltant.
15	Vous le voyez, d'un même principe nous avons tiré des morales différentes. C'est qu'en chemin vous avez abandonné la lucidité et trouvé plus commode (vous auriez dit indifférent) qu'un autre pensât pour vous et pour des millions d'Allemands. Parce que vous étiez las de lutter contre le ciel, vous vous êtes reposés dans cette épuisante aventure où votre tâche est de mutiler les âmes et de détruire la terre.
20	Pour tout dire, vous avez choisi l'injustice, vous vous êtes mis avec les dieux. Votre logique n'était qu'apparente. J'ai choisi la justice au contraire, pour rester fidèle à la terre. Je continue à croire que ce monde n'a pas de sens supérieur. Mais je sais que quelque chose en lui a du sens et c'est l'homme, parce qu'il est le seul être à exiger d'en avoir. Ce monde a du moins la vérité de l'homme et notre tâche est de lui donner ses raisons contre le destin lui-même. Et il n'a pas d'autres raisons que l'homme et c'est celui-ci qu'il faut sauver si l'on veut sauver l'idée qu'on se fait de la vie. Votre sourire et votre dédain me diront : qu'est-ce sauver l'homme ? Mais je vous le crie de tout moi-même, c'est ne pas le mutiler et c'est donner ses chances à la justice qu'il est le seul à concevoir.
	<i>Albert Camus, Lettre à un ami allemand, 1944.</i>

Support 2 : René Magritte, Golconde 1953 (voir blog)



### Support 3 :

*Rhinocéros est une pièce d'Eugène Ionesco dans laquelle un mal étrange frappe la population d'une petite ville : tout le monde se transforme peu à peu en rhinocéros. A la fin de la pièce, un seul homme, Jean, résiste à cette métamorphose.*

1 Ce sont eux qui sont beaux. J'ai eu tort ! Oh ! comme je voudrais être comme eux. Je n'ai pas  
de corne, hélas ! Que c'est laid, un front plat. Il m'en faudrait une ou deux, pour rehausser mes  
traits tombants. Ça viendra peut-être, et je n'aurai plus honte, je pourrai aller tous les retrouver.  
5 Mais ça ne pousse pas ! (Il regarde les paumes de ses mains.) Mes mains sont moites. Devien-  
dront-elles rugueuses ? (Il enlève son veston, défait sa chemise, contemple sa poitrine dans la  
glace.) J'ai la peau flasque. Ah, ce corps trop blanc, et poilu ! Comme je voudrais avoir une  
peau dure et cette magnifique couleur d'un vert sombre, une nudité décente ; sans poils, comme  
la leur ! (Il écoute les barrissements.) Leurs chants ont du charme, un peu âpre, mais un charme  
10 certain ! Si je pouvais faire comme eux. (Il essaye de les imiter.) Comme j'ai mauvaise  
conscience, j'aurais dû les suivre à temps. Trop tard maintenant ! Hélas, je suis un monstre, je  
suis un monstre. Hélas, jamais je ne deviendrai rhinocéros, jamais, jamais ! Je ne peux plus  
changer. Je voudrais bien, je voudrais tellement, mais je ne peux pas. Je ne peux plus me voir.  
J'ai trop honte ! (Il tourne le dos à la glace.) Comme je suis laid ! Malheur à celui qui veut  
15 conserver son originalité ! (Il a un brusque sursaut.) Eh bien tant pis ! Je me défendrai contre  
tout le monde ! Ma carabine, ma carabine ! (Il se retourne face au mur du fond où sont fixées  
les têtes des rhinocéros, tout en criant :) Contre tout le monde, je me défendrai !  
Je suis le dernier homme, je le resterai jusqu'au bout ! Je ne capitule pas !

Eugène Ionesco, *Rhinocéros*, acte III, scène finale, 1959

### **I – Compétences de lecture : 10 points**

#### PRÉSENTATION DU CORPUS

1. Présentez, en trois à six lignes, les documents de ce corpus en montrant leur thématique commune par delà leurs différences. **(3 points)**

#### ANALYSE ET INTERPRÉTATION

2. Dans le texte 1, expliquez la vision de l'homme que soutient Camus, par opposition avec son destinataire. Comment l'emploi des pronoms souligne cette différence ? **(2 points)**

3. Avec quels moyens, linguistiques (texte 3) ou visuels (document 2), chacune de ces œuvres montre-t-elle la tentation du conformisme social que peut ressentir tout homme ? **(3 points)**

### **II – Compétences d'écriture : 10 points**

Selon vous, la littérature et les arts, expriment-ils aussi bien qu'un essai une vision de l'homme et de son rapport au monde ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes en vous appuyant sur les textes du corpus, vos lectures de l'année et vos connaissances personnelles.